

« Nous continuons à lutter pour une Église différente ». Les 30 ans du mouvement des prêtres mariés "VOCATIO"

« Le prêtre qui se lie avec une femme par amour, le prêtre qui se marie, mais plus précisément la crise globale de l'identité du prêtre dans l'Église et dans la société contemporaine, restent la donnée historique, sociale et ecclésiale d'où est né Vocatio. Toutefois l'horizon où s'inscrit la prise de conscience de cette crise, ne se réduit pas à l'objectif de réintégrer le prêtre marié dans l'Église institutionnelle, mais plutôt de provoquer un renouveau de l'expérience de foi et une refondation du christianisme. Ce saut qualitatif de notre parcours exprime l'identité profonde de Vocatio, et en constitue la spécificité ». C'est avec ces mots qu'en 1993, Piero Barbaini - prêtre qui a longtemps enseigné l'Histoire de l'Église au séminaire de Lodi et à la faculté de théologie de Milan, aujourd'hui professeur d'histoire moderne à l'Université de Parme – décrivait le mouvement des prêtres mariés Vocatio, quinze ans après sa naissance. Quinze ans plus tard, au 30^e anniversaire de la fondation du mouvement célébré à Rome du 5 au 7 septembre, Lorenzo Maestri, directeur de *Sulla strada*, le trimestriel de l'association, a parlé de l'évolution de l'identité de Vocatio ; il a rappelé les paroles de Barbaini et confirmé leur pertinence actuelle.

Un engagement qui se renouvelle donc, dans la conviction qu'une Église différente est possible et nécessaire. Comme le rappelle en effet Maestri, dans le compte rendu historique et théologique présenté à Rome (à l'invitation de Mauro du Nevo qui a annoncé sa démission de président de l'association pour raisons de santé), des deux inspirations qui ont toujours conduit le mouvement – l'une s'intéressait seulement au célibat sacerdotal et l'autre visait par contre un renouvellement global de l'Église – « Vocatio a toujours accordé plus d'importance à la deuxième, mais a toujours respecté ceux qui pensaient de manière différente ». A trente ans de la fondation du mouvement - né, comme le rappelle le directeur de *Sulla strada* « grâce à une petite revue, *Dimensioni sacerdotali*, expédiée gratuitement à tous les curés italiens par un groupe de prêtres qui se rencontraient à Bologne » - la physionomie et les objectifs de l'association sont donc confirmés mais le spectre d'intervention s'est élargi. Au-delà du thème de l'abolition du célibat sacerdotal obligatoire, Lorenzo Maestri a attiré l'attention sur la nécessité «de dénoncer l'hypocrisie de la hiérarchie ecclésiastique catholique qui oblige le prêtre marié à abandonner son ministère, alors que des évêques et des prêtres qui ont deux ou trois femmes, mais clandestinement, continuent tranquillement leur ministère ». Il a souligné en outre la nécessité «de dénoncer la pédophilie du clergé, authentique conséquence de la répression sexuelle imposée avec le célibat obligatoire » ; et enfin, «de dénoncer cette Église institutionnelle marâtre, qui chaque jour proclame que la vie est sacrée depuis le sein maternel, et ensuite jette dehors un prêtre marié avec sa femme enceinte de six mois, en lui interdisant l'enseignement de la religion, parce qu'il est un prêtre marié ». L'espérance exprimée par Maestri en conclusion de son intervention est celle d'une Église « autre » dans laquelle se réalise vraiment la première lettre aux Corinthiens : « Il y a diversité de dons, mais c'est le même Esprit ; diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur ; divers modes d'action, mais c'est le même Dieu, qui produit tout en tous » (1Cor, 12). (Adista)